



Je vous propose quelques éléments (non exhaustifs) permettant de fournir une grille de lecture sur les résultats du 1^{er} tour de l'élection présidentielle du 23 avril 2017 dans notre ville. Pour cela je compare tantôt les résultats Saint-Michellois avec les résultats nationaux, tantôt avec les résultats à Saint-Michel lors de la précédente élection présidentielle du 22 avril 2012. Je pointe également les principales différences entre les quartiers, à partir des résultats relevés dans chacun des 14 bureaux de vote. Je cite à chaque fois le lieu d'implantation du bureau, plutôt que le numéro, afin que vous puissiez mieux situer les quartiers.

Sur la participation au scrutin

Notons tout d'abord qu'à Saint-Michel, le nombre d'électeurs inscrits était moins important qu'il y a 5 ans (12 626 en 2012, contre 12 359 cette année). Ce qui confirme que la population de notre ville est bien en régression, malgré les programmes immobiliers de la municipalité ces dernières années. En pourcentage, le nombre de votants passe de 78,95% en 2012 à 80,56%, chiffre légèrement supérieur à la participation nationale (77,77%). Mais le nombre de votants cette année (9 956) est quasiment identique à celui d'il y a 5 ans : 9 968. Il y a néanmoins des différences importantes selon les bureaux de vote. Ainsi on a beaucoup plus voté à Baschet (85,84%), à la Fontaine de l'Orme (84,70%) et à la Maison des seniors (84,48%) qu'à Descartes 1 (73,35%), aux Genêts (74,39%) et à Blaise Pascal (75,03%).

De même l'évolution de la participation en 5 ans a été très contrastée selon les bureaux, tant en pourcentage qu'en nombre de votants : Diminution sensible aux Genêts (640 votants / 77,02% en 2012 et 607 votants / 74,39% en 2017), à Descartes 2 (774 votants / 78,48% en 2012 et 717 votants / 76,28% en 2017). Seuls 6 bureaux sur 14 connaissent à la fois une augmentation du nombre et du pourcentage de votants : notamment Baschet (de 721 / 81,01% à 806 / 85,84%) et l'Hôtel de Ville, la Maison des seniors, Jules Ferry, Lamartine et Jules Verne.

A noter également, malgré la présence de 11 candidats contre 10 il y a cinq ans, une augmentation sensible des bulletins blancs ou nuls. On passe en effet sur l'ensemble de la ville de 185 (1,47% des inscrits) en 2012 à 251 (2,52%) en 2017. Là encore, quelques contrastes selon les bureaux : augmentation de 5 à 15 à Blaise Pascal et de 6 à 16 à Descartes 1, mais diminution de 23 à 16 à Descartes 2 et de 15 à 12 à la Maison des seniors. Au final le nombre de suffrages exprimés a donc été de 9 705 ce 23 avril, contre 8 783, il y a 5 ans.

Emmanuel Macron

Le candidat d'En Marche arrive de peu en tête sur la ville avec 2 494 voix, 25,70% des suffrages exprimés, légèrement au dessus son score national de 24,01%. Il est en tête dans la moitié des bureaux de vote (Jean-Luc Mélenchon arrivant en tête dans l'autre moitié). Il réalise ses trois meilleurs scores dans les secteurs plus pavillonnaires et résidentiels à Picasso (29,62%), à la Maison des seniors (29,07%) et à Lormoy (28,35%). Ses plus faibles scores se situent au Bois des Roches : salle avenue St Saens (21,81%), et les deux bureaux du groupe scolaire Descartes où il réalise exactement le même pourcentage, 22,11% !

Il est particulièrement hasardeux d'effectuer une comparaison avec la précédente élection présidentielle de 2012. L'un de ses principaux soutiens, selon le schéma politique classique, François Bayrou avait obtenu 883 voix (9,03%) il y a cinq ans à St Michel. Si l'on retrouve les mêmes tendances géographiques entre les meilleurs et moins bons scores dans la ville, Emmanuel Macron, comme au niveau national, a attiré une part de l'électorat Sarkozy d'il y a cinq ans et une plus large part de l'électorat de Hollande.

Jean-Luc Mélenchon

Le candidat de la France Insoumise rate de peu la première place à Saint-Michel : 2 442,

25,16% des suffrages exprimés. Mais il est bien au-dessus de son score national (19,58%). Il est en tête sur la moitié des bureaux de vote de la ville. A la différence de Macron, il réalise ses meilleurs scores dans les quartiers dits plus populaires : Lamartine (30,27%), Descartes 1 (29,70%), aux Genêts (29,66%) et à Descartes 2 (29,39%). S'il réalise son 5^e score à la Maison des seniors (27,95%), il se situe juste en dessous des 20% dans trois bureaux : Lormoy (17,32%), Hôtel de Ville (19,04%) et Picasso (19,87%). Déjà candidat en 2012, sa progression sur la ville est très spectaculaire : Il passe de 1 366 voix en 2012 à 2 442 ((+ 1 076 voix). Son pourcentage passe de 13,96% en 2012 à 25,16% (+ 11,2 points !). Mais là encore, il y a des contrastes selon les bureaux de vote : + 4,87 points à l'Hôtel de Ville, + 7,22 points à Lormoy, + 7,82 points à Picasso, mais + 15,6 points aux Genets, + 15,34 points à Lamartine, + 14,48 points à la Maison des seniors, + 14,18 points à la salle avenue St Saens et + 14,07 points à Blaise Pascal.

Marine Le Pen

La candidate d'extrême droite arrive en 3^e position sur la ville, avec 1 584 voix, 16,32% des suffrages exprimés. Elle est très en deçà de son score national (21,30%). Elle réalise ses meilleurs scores à l'Hôtel de Ville (21,67%), à Descartes 1 (20,79%) à la salle avenue St Saens (19,45%) et ses plus faibles à Baschet (11,43%), à Lamartine (13,85%) et à Jules Verne (14,29%). Par rapport à 2012, elle est quasiment stable sur Saint Michel : elle ne « gagne » que 48 voix, soit 0,62 point. D'ailleurs elle perd en voix et en pourcentage dans différents bureaux : - 2,59 points à Lamartine, - 1,46 à Baschet, - 1,04 à la Maison des seniors. Mais elle progresse sensiblement à Lormoy + 3,89 points, à l'Hôtel de Ville + 3,30 et à Jules Verne + 2,47.

François Fillon

Le candidat de la droite réalise une piètre performance dans notre ville dirigée par ses ami-e-s, certes assez discrets depuis les « casseroles » qui lui collaient aux costumes. Néanmoins, sans doute assez pris par les derniers réglages un peu tendus pour la passation de pouvoir entre Bernard Zunino et Sophie Rigault, les militants du parti Les Républicains se sont un peu mobilisés pour la campagne de Fillon. Mais au final, alors que 1 200 personnes avaient voté au second tour de la primaire de la droite en novembre dernier, Fillon ne recueille que 1 527 voix (15,73%) à Saint-Michel, très en dessous de son score national (20,01%). Il fait ses trois meilleurs scores à Lormoy (21,65%), à Jules Ferry (20%) et à Baschet (19,35%), mais il plonge à Descartes 1 (9,90%), et sur Descartes 2 et la Fontaine de l'Orme, il ne recueille que 12,13%. Par rapport à Sarkozy, candidat il y a cinq ans, la droite chute sur la ville de 2 242 voix (22,92%) à 1 527 voix (15,73%). Une chute très marquée sur tous les bureaux, avec un record à Descartes 1 où la droite perd la moitié de ses voix de 2012 (de 120 à 60) et passe de 18,24%

à 9,90% !



Benoit Hamon

Le candidat présenté par le PS et soutenu par Europe Ecologie les Verts (EELV) et le Comité pour St Michel (CSM) arrive largement distancé avec seulement 711 voix, 7,33%. Certes c'est un peu mieux en pourcentage qu'au niveau national (6,36%), mais ça ne rassemble même pas les 812 électeurs qui s'étaient déplacés le 29 janvier dernier pour désigner Benoit Hamon à l'issue des primaires organisées par le PS. Il réalise ses moins mauvais scores à Jules Verne (9,52%), à Jules Ferry (9,35%) et à Lormoy (8,10%). Il tombe sous la barre des 5% à Lamartine (4,83%) et ne fait guère mieux à Descartes 1 (5,12%) et à Picasso (6,15%). Par rapport à 2012, la chute est vertigineuse. L'ex Premier secrétaire du PS, François Hollande était arrivé largement en tête à St Michel avec 3 103 voix (31,72%). Eva Joly, pour sa part candidate EELV avait recueillie 272 voix (2,78%). Cinq plus tard, le candidat commun PS-EELV a perdu 2 664 voix, - 27,17 points. 79% de son électorat est parti ailleurs. Sanction terrible, même si les trahisons des Valls, Boutin et autres petits « marquis » du PS, comme l'ambiguïté entretenue par Hollande lui-même, y sont pour beaucoup. Mais cela sonne aussi la fin d'un parti miné par les pratiques méprisantes des notables et des jeux sournois d'appareils et plus fondamentalement frappé par une dérive libérale et anti sociale de ses principaux dirigeants et une soumission à l'oligarchie. Il est temps que les militants sincères et fidèles aux idéaux de gauche prennent leur distance et viennent renforcer à la base le mouvement pour la construction d'un Avenir en commun !

Nicolas Dupont-Aignan

Le candidat souverainiste, qui flirte dangereusement depuis plusieurs années dans les eaux troubles de l'extrême droite, sous un faux habillage gaulliste, obtient dans notre ville 575 voix (5,92%), score légèrement supérieur à son résultat national (4,70%). Il réalise son meilleur score à l'Hôtel de Ville (8,03%) et son plus mauvais à Jules Verne (4,17%). Déjà candidat en 2012, il fait plus que doubler son score en passant de 226 voix (2,31%) à 575 voix (5,92%).

Les autres candidats

Tous les autres candidats retrouvent à Saint-Michel sensiblement les mêmes pourcentages qu'au niveau national.

François Asselineau, candidat du « Frexit », obtient 112 voix (1,15 %), avec une petite pointe à 2,15% (13 voix) à Descartes 1, mais seulement 0,70% (5 voix) à Lormoy.

Philippe Poutou, candidat du Nouveau Parti Anticapitaliste (NPA), a obtenu 105 voix (1,09%) avec 1,81% (13 voix) à la Fontaine de l'Orme, mais seulement 0,26% (2 voix) à Picasso. En 2012, il avait obtenu 90 voix (0,92%)

Jean Lassalle obtient 79 voix (0,81%), avec une « percée » à 1,56% (12 voix) à Jules Ferry et une chute à 0,11% (une seule voix !) à l'Hôtel de Ville.

Nathalie Arthaud, candidate de Lutte Ouvrière, a obtenu 57 voix (0,59%, avec une petite « poussée à 1,28% (9 voix) à Descartes 2 et ne recueille qu'une seule voix dans deux bureaux, à la Maison des seniors et à Lormoy (0,14%). En 2012, elle avait obtenu 49 voix (0,50%).

Enfin, Jacques Cheminade termine avec 19 voix (0,20%) et un zéro pointé dans trois bureaux : la Maison des seniors, Descartes 2 et Jules Verne. En 2012, il avait récolté 16 voix (0,16%).